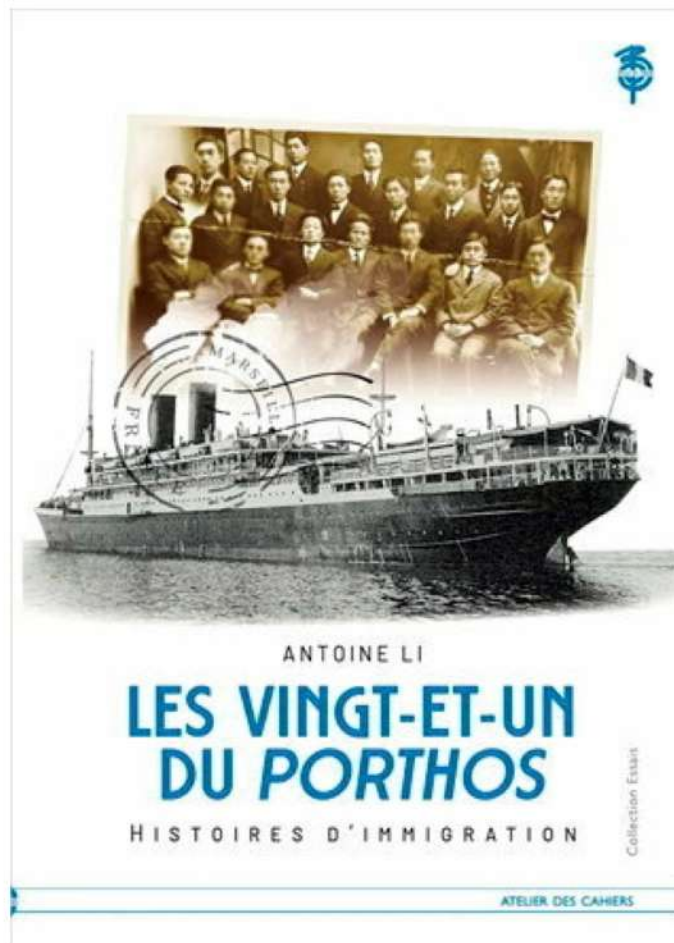


## RÉCIT

### Vie majuscule



Cette histoire porte le nom d'un mousquetaire et pourrait, pour un peu, relever de l'aventure dumasienne. Le héros ne viendrait pas de Gascogne, mais d'un peu plus loin, la Corée. Et sa monture ne serait pas un petit cheval à la robe jaune, mais un paquebot français, *Le Porthos*, précisément, en provenance de Shanghai, et qui le débarque, le 13 décembre 1920, avec vingt de ses compatriotes, dans le port de Marseille. Ce que fait là notre héros ? Il quitte avec eux son pays natal, annexé par le Japon, pour tenter de trouver, en Occident, la modernité qui a manqué à leur patrie pour résister aux assauts du voisin impérialiste. Il s'appelle Li Long-Tsi, et sa destinée, comme celle des vingt et un du *Porthos*, va être bouleversée par ce voyage. On suit avec passion et émotion le parcours, reconstitué par son fils pour s'acquitter d'une « dette filiale » à partir de lettres et de photos, de l'un des tout premiers Coréens de France, depuis ses débuts dans le Paris étudiant et parfois sensuel de l'entre-deux-guerres jusqu'à son mariage avec une institutrice débutante et la construction d'une vie « restée trop en retrait », dont l'exil aura été conjuré par sa famille et son jardin. Beau comme la vie § C. O.-D.-B.

« *Les Vingt-et-un du Porthos. Histoires d'immigration* », Antoine Li (Atelier des cahiers, 300 p., 23 €).